

Compte-rendu du conseil de perfectionnement du mention Psychologie clinique du 17 mai 2024

Présents : François-David Camps, Responsable de la Mention, Emmanuelle Bonneville, Responsable pédagogique du M2, Lila Mitsopoulou-Santa, Responsable du parcours CFP, Barbara Smaniotto, Responsable pédagogique du M1, Anne-Lyse Demarchi, responsable des stages, Psychologue, Rita Colomb, secrétariat du M1, Gaëlle Talfournier et Roberto Rea Leon secrétariat de CFP, Lauria Mescarel et Sarah Marcon (représentantes M1), François Mestralet (représentant M2)

Aucun représentant CFP, les étudiant.es n'ont pu se libérer. Ils ont transmis leurs questions à Gaëlle Talfournier.

Points abordés

Organisation des enseignements en M1

Les étudiant.es ont exprimé le souhait d'inverser l'ordre de certains enseignements au sein du programme : le cours de *Bilan psychologique* (Barbara Smaniotto) au semestre 1 et le cours *Évaluations cliniques et diagnostiques* (Magali Ravit) au semestre 2. Selon eux, le cours de Barbara Smaniotto, davantage théorique et récapitulatif, serait mieux positionné en début d'année, tandis que le cours de Magali Ravit approfondit des outils spécifiques comme le Rorschach et le TAT, nécessitant des prérequis méthodologiques.

François-David Camps rappelle que toute modification de maquette ne pourra être envisagée qu'à partir de 2026. Il précise néanmoins que certains ajustements de contenus peuvent être réalisés d'ici là. Barbara Smaniotto souligne également la nécessité d'une meilleure articulation des contenus entre les deux semestres.

Méthodologie de la recherche

Le faible taux de participation au cours de méthodologie en S1 a été noté. Les étudiant.es indiquent qu'ils ne se sentaient pas encore concernés, privilégiant leur stage. François-David Camps insiste sur l'importance d'un engagement dès le premier semestre pour initier le travail de mémoire. Il est proposé de sensibiliser les futur.es étudiant.es dès la rentrée. Barbara Smaniotto rappelle le caractère obligatoire des cours et la nécessité de lutter contre l'absentéisme.

Lauria Mescarel évoque la difficulté de trouver un stage. Elle suggère de réserver le vendredi à cette activité, étant donné le peu de cours ce jour-là. Elle propose également que les emplois du temps des deux semestres soient disponibles dès septembre afin de faciliter la planification des stages.

François-David Camps rappelle la politique du planning de l'Université qui oblige à proposer des cours sur l'ensemble de la semaine. Il est tout à fait d'accord avec l'idée de proposer un EDT à l'année. L'EDT du Master est d'ailleurs disponible et construit sur l'année. C'est l'Université qui impose un EDT par semestre. C'est un facteur de difficulté supplémentaire pour la recherche de stage des étudiants.

Aide à la recherche de stage

Les étudiant·es du CFP ont exprimé le souhait de bénéficier d'un accompagnement dans leur recherche de stage. Anne-Lyse Demarchi leur a rappelé que cette démarche s'inscrit dans un processus d'autonomisation, tout en restant à leur écoute en cas de besoin.

Éthique et déontologie

Une question a été soulevée sur la pertinence d'évaluer ce séminaire par un QCM. Francois-David Camps justifie ce choix par un taux élevé d'absentéisme cet enseignement. Et qu'il s'agit d'un enseignement mutualisé avec toutes les mentions de l'Institut. Le choix de l'évaluation est donc une décision de l'Institut de Psychologie.

Commentaires généraux

Les étudiant·es soulignent la diversité et la qualité des enseignements, mais regrettent la difficulté d'approfondir les contenus en raison d'une charge de travail importante.

La question de la possibilité d'effectuer les IP WEB de S1 et S2 en septembre a été abordée. Cette solution est envisageable sur le plan administratif, mais elle présente des risques pédagogiques, notamment en cas de modification d'emploi du temps liée à un stage en cours d'année. Il a été décidé de maintenir la répartition actuelle par semestre.

Concernant l'idée de fixer dès septembre les emplois du temps pour l'ensemble de l'année, la majorité des étudiant·es M1 n'y est pas favorable.

Effectifs et accès aux cours

François-David Camps indique que les effectifs actuels du master ne permettent pas un accompagnement individualisé, mais une baisse est prévue à partir de 2025. Il rappelle que les étudiant·es en formation initiale ne peuvent pas accéder aux cours du CFP, en raison de droits d'inscription différents et d'engagements contractuels avec les enseignant·es. Toutefois, les étudiant·es peuvent partager leurs notes entre eux, les cours ne faisant pas l'objet d'un enregistrement.

Enseignements en M2

François Mestralet souligne la richesse du parcours, notamment le cours sur le positionnement clinique. Il alerte cependant sur la lourdeur du programme, notamment avec les 500 heures de stage et les nombreuses productions écrites.

François-David Camps précise que les étudiant·es disposent de deux années pour finaliser leur mémoire. Lila Mitsopoulou-Santa met en valeur la richesse des échanges inter-promotions, en phase avec les réalités professionnelles.

Un besoin d'harmonisation a été exprimé concernant les modalités du cours de positionnement clinique : certaines consignes varient fortement d'un enseignant à l'autre. François-David Camps rappelle la liberté pédagogique des enseignant·es, tout en précisant qu'un travail d'harmonisation est réalisé en équipe.

Enfin, les représentant·es étudiant·es notent que les échanges avec le secrétariat sont fluides et ne posent pas de difficulté particulière.